

La soumission à l'autorité (Milgram, 1963, 1974)

L'objectif premier de Milgram était de proposer une réflexion sur les causes du nazisme, et à travers ce cadre, de **réfléchir aux notions de responsabilité et de culpabilité**.

Pour cela, il a conduit une série d'études dans lesquelles les sujets étaient soumis à une **autorité symbolique** et devaient réaliser des **comportements dommageables pour autrui**.

Les sujets, recrutés par le biais d'une petite annonce dans le journal, sont informés qu'ils vont participer à une recherche sur le **rôle de la sanction sur la mémoire**. Pour ce faire, on leur demande de jouer soit le rôle de l'élève, soit celui du professeur. Les sujets arrivaient par deux, l'un étant en réalité un compère, l'autre étant le sujet naïf.

Par un tirage au sort truqué, chaque sujet se voit systématiquement attribuer le rôle du professeur, tandis que le compère qui l'accompagne joue l'élève.

La tâche du sujet-professeur consiste à faire apprendre au compère-élève des listes de mots. **À chaque erreur, il doit lui envoyer un choc électrique**. Pour cela, il dispose d'une table munie de manettes graduées de 15 volts à 450 volts, par échelons de 5 en 5. Les chocs électriques sont en réalité fictifs. **L'expérimentateur se trouve auprès de lui, et l'invite à poursuivre l'expérience dès qu'il présente des signes de désobéissance**.

L'expérience a fait l'objet de nombreuses variantes (proximité plus ou moins grande du professeur et de l'élève, présence de tiers, conflit entre les expérimentateurs...) qu'il serait trop long de présenter ici.

Avant de procéder à l'expérience elle-même, Milgram a fait et fait faire des estimations. Le consensus général quant aux résultats était un pourcentage d'obéissance de 0 % (personne n'infligeant un choc de 450 volts) et un choc moyen de 130 volts. Les résultats furent bien pires que toutes les attentes les plus pessimistes, avec un pourcentage d'obéissance de 62,5 % (presque deux tiers des sujets affligent un choc de 450 volts à l'élève) et un choc moyen de 368 volts.

Que s'est-il passé dans cette expérience ? Il ne s'agissait pourtant pas de sujets sadiques ou psychopathes, mais d'individus normaux. **Selon Milgram, ces résultats seraient dus au contexte**. Dans le cas présent, **le sujet est soumis à l'autorité de l'expérimentateur qui lui répète de poursuivre l'expérience dès qu'il montre des signes de réticence ou de rébellion**. La préoccupation du sujet est alors d'être en conformité avec la figure d'autorité. En exécutant de manière machinale et soumise les instructions données, **sa propre responsabilité se trouve diluée et projetée sur cette figure d'autorité**. Déchargé de tout sens de la responsabilité, il semble dès lors incapable d'établir un lien entre ses actes et les conséquences possibles. Il est réduit à un **état agentique** dans le sens où il se considère comme un **agent exécutif d'une volonté souveraine et admise**.

Source : Baggio, S. (2011). L'influence sociale. Dans : S. Baggio, *Psychologie sociale: Concepts et expériences* (pp. 18-31). Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur.